



Le Capitaine Futur traque le Caméléon Par Edmond Hamilton

*Comment le plus grand explorateur spatial a connu la défaite
dans son duel d'esprit contre un astucieux voleur de l'espace !*

Traduit par Emodoe

A chaque fois que des hommes du Système parlent des brillants exploits du Capitaine Futur, il y a toujours tôt où tard quelqu'un pour dire :

- Eh bien, après tout, le Capitaine Futur a rencontré son égal une fois. Le Caméléon l'a vaincu.

Le Système tout entier connaît cette affaire comme étant la défaite majeure dans les archives des Futuristes. Mais le Système ne connaît pas toute l'histoire de cette fameuse occasion où le Capitaine Futur a été battu par le Caméléon.

Un voleur interplanétaire

Le Caméléon était le voleur interplanétaire le plus audacieux et le plus notoire du Système. Ce n'était pas l'un de ces pirates de l'espace qui infestent les lunes sauvages des mondes extérieurs. Il préférait presque toujours travailler seul, et ses exactions étaient effectuées avec une souplesse, un savoir-faire et une absence d'effusion de sang qui étaient très éloignés des attaques vicieuses des corsaires brutaux.

Ce n'était pas un tueur – c'était un voleur de génie.

C'est le Caméléon qui, tout seul, a braqué un paquebot spatial, en se rendant maître de sa salle des commandes et en forçant les passagers à déposer leurs objets de valeur dans une fusée de survie avec laquelle il a ensuite disparu.

C'est le Caméléon qui a volé les yeux d'émeraude flamboyante du dieu des hommes des marais vénusiens, bien que cette idole fût au centre d'une cage de féroces tigres des marais.

C'est le Caméléon qui s'est fait passer pour un fonctionnaire terrien venu sur Mars pour récolter les revenus du gouvernement, et qui est parti en marchant tranquillement avec l'énorme somme.

Le Caméléon rit

Le Caméléon semblait rire des tentatives de la Patrouille des Planètes pour l'attraper. Toujours, quand ils étaient juste derrière lui, son petit croiseur noir et rapide disparaissait comme si l'espace l'avait avalé.

Il disparaissait toujours dans une certaine section – le secteur 16 – de la zone d'astéroïdes. Cela impliquait clairement que la base du Caméléon était quelque part dans ce secteur, mais la Patrouille l'avait cherchée en vain. La réputation du Caméléon devint si grande que les vaisseaux marchands qui sillonnaient cette zone faisaient de longs détours pour éviter ce secteur.

C'est ce qui avait poussé Halk Anders, le commandant de la Patrouille, à ravalier son orgueil et à demander l'aide du Capitaine Futur pour attraper le super-voleur du Système.

- Il nous bat à tous les coups ! jura le commandant. Et les vaisseaux doivent faire ce long détour pour contourner le secteur 16, juste à cause d'un seul criminel. Nous devenons la risée du Système.

Un piège subtil

Le Capitaine Futur, qui voulait retourner chez lui sur sa lune, n'était pas intéressé par la chasse aux voleurs fuyants et il le dit.

- C'est votre travail, Halk, dit-il en souriant. Vous allez devoir fouiller le secteur 16 jusqu'à ce que vous trouviez où ce type a sa base secrète.

- Je vous le dis, on a passé en revue chaque centimètre de ce secteur une centaine de fois ! s'exclame le commandant frustré. Il y a de dangereux champs de météorites dedans, et il y a Mazzatarra et Ferronia, une paire de petits astéroïdes sans air. Mais il n'y a aucun endroit où un homme *pourrait* avoir une base. Et pourtant le Caméléon en a une là, quelque part.

Curt Newton commença à être plus intéressé.

- Ce type doit être malin. Mais pourquoi perdre encore du temps à chercher sa base ? Pourquoi ne pas le faire tomber directement entre vos mains ?

- Vous voulez dire, lui tendre un piège ? demanda Halk Anders. Ça ne marcherait pas. Nous avons essayé, et le Caméléon est trop intelligent pour ça.

- Vous n'avez pas tendu un piège assez subtil, lui dit le Capitaine Futur. Le Caméléon sera assez intelligent pour enquêter avant de faire son jeu. Je vais lui tendre un piège qu'il pourra examiner sans que ses soupçons soient éveillés – et il viendra tomber dedans.

La chance du prospecteur

Peu de temps après, les télénouvelles titraient la découverte sensationnelle d'un prospecteur terrien sur Mercure. Le prospecteur, John Willison, avait trouvé une douzaine de pierres-soleil, les joyeux les plus précieux du Système, près du bord du Coté Chaud.

Le Capitaine Futur était le prospecteur chanceux, bien entendu. Il s'était rendu sur Mercure et, bien déguisé, avait véritablement déterré les rares pierres-soleil d'un dépôt que les Futuristes connaissaient depuis longtemps.

En tant que Willison, le chanceux prospecteur nouvellement riche, Curt vint sur Terre. Il passa à la télévision, dans le service des nouvelles, en montrant ses bijoux au Système, vantant sa bonne fortune, jouant son rôle à fond.

- N'êtes-vous pas inquiet pour la sécurité de vos bijoux, monsieur Willison ? lui demanda l'intervieweur en souriant.

- Pas *moi* ! répondit Curt en se vantant. Je suis un vétéran des frontières interplanétaires, et je sais comment veiller sur ce qui m'appartient. J'ai vendu une des pierres, et les autres sont en sécurité avec moi, protégées de n'importe quel voleur.

Curt avait vraiment vendu une des pierres. Avec l'argent qu'il en avait tiré, il s'était installé en tant que millionnaire nouvellement riche dans un manoir élaboré près de New York. Otho, dans un déguisement approprié, était son majordome. Le piège était maintenant prêt, et ils attendaient que le Caméléon y entre.

Enfin – un visiteur !

Les semaines passèrent, mais rien ne se produisit. Curt n'était pas impatient. Il savait que le Caméléon était intelligent, et il devinait que le fameux voleur vérifiait soigneusement la piste de ces bijoux avant d'agir.

Puis, une nuit, Otho entra dans la bibliothèque avec un air grave et dit à Curt :

- Un visiteur pour vous, monsieur Willison. C'est un certain monsieur Norman Thaine.

A voix basse, Otho chuchota :

- C'est lui ! L'alarme aux rayons X à la porte a montré qu'il portait un pistolet atomique.

- Très bien, faites-le entrer, dit Curt à voix haute à son « majordome ».

Monsieur Norman Thaine était un jeune terrien bien habillé à l'air studieux, d'une apparence tout à fait ordinaire. Il en vint au fait immédiatement.

- Monsieur Willison, comme tout le monde j'ai entendu parler de vos pierres-soleil. Elles m'intéressent beaucoup.

- Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? aboya le Capitaine Futur déguisé, en faisant semblant de froncer les sourcils d'un air suspicieux.

- Laissez-moi vous expliquer, dit Norman Thaine avec ardeur. Je suis un collectionneur de bijoux. Je peux me permettre de vous payer un bon prix pour vos pierres, car une de mes inventions pour les vaisseaux spatiaux m'a rendu plutôt riche il y a quelques années. Vous pouvez vérifier mes références, si vous le souhaitez. J'aimerais voir les bijoux.

Curt parcourut les documents que Thaine lui tendait. Ils semblaient authentiques. Pourtant il était certain que cet homme était le Caméléon.

Une attaque surprise

Il alla néanmoins jusqu'à un placard secret et en sortit le petit coffret dans lequel se trouvaient les onze pierres-soleil jaunes et flamboyantes.

- Les voilà, monsieur Thaine, dit-il d'une voix traînante. Elles sont belles, n'est-ce pas ? Vous êtes sûr que vous avez les moyens d'en acheter une ?

- Oui, bien sûr, dit Thaine.

Alors qu'il faisait un pas en avant, sa main glissa dans la poche de sa veste.

- Oh que non, Caméléon ! s'exclama Curt, et il plongea en avant avant que l'homme ait pu tirer son arme de sa poche.

L'attaque surprise du Capitaine Futur coinça l'autre avant qu'il ait pu résister. L'attaque rapide du ju-jitsu de Curt avait maîtrisé l'homme en un instant.

Dix minutes plus tard, le commandant Halk Anders de la Patrouille arriva en réponse à l'appel de Curt.

- Voilà votre Caméléon, Halk, dit Curt en souriant et en désignant le prisonnier.

- Vous devez être fou ! dit Norman Thaine. Je ne suis pas le Caméléon.

- Alors pourquoi, lui demanda sèchement Curt, cherchez-vous le pistolet atomique dans votre poche ?

- Ce n'est pas ce que je cherchais, je cherchais à vous montrer l'argent dans ma poche, pour vous convaincre que je pouvais acheter un des bijoux, rétorqua Thaine. Je portais cette arme pour protéger mon argent.

- Il avait bien une grosse somme d'argent dans cette poche, signala Otho.

- Sûrement de l'argent volé, grommela Halk Anders. C'est bien le Caméléon.

- Mais non ! insista Thaine. Ces papiers d'identité...

- Tous falsifiés, sans aucun doute, grogna le commandant. Capitaine Futur, vous avez rendu un grand service à la Patrouille en attrapant ce type. Je suis heureux de pouvoir dire à ces compagnies de transports peureuses qu'elles peuvent maintenant traverser le secteur 16 sans danger.

Thaine prouve son identité

Les télénouvelles proclamèrent la nouvelle dans tout le Système dans l'heure qui suivit. Le Caméléon enfin capturé – par le Capitaine Futur !

Les gens firent remarquer :

- Eh bien, il était assez rusé pour tromper la Patrouille pendant longtemps, mais les Futuristes, c'est une autre affaire.

Mais, dans les quartiers généraux de la Patrouille dans la Tour du Gouvernement, le commandant Anders ne se sentait plus aussi triomphant qu'au début.

- Je n'arrive pas à comprendre ! dit le commandant au Capitaine Futur. Nous avons vérifié les papiers de ce type, juste parce que c'est la routine – sans jamais douter qu'ils étaient falsifiés. Mais ils ne sont *pas* falsifiés. Apparemment, cet homme a une identité solidement établie en tant que Norman Thaine, inventeur terrien.

- Bien sûr que je suis Norman Thaine ! insista le prisonnier. Toute cette histoire comme quoi je serais le Caméléon, ce n'est que des absurdités.

Curt n'était pas convaincu.

- Vous êtes le Caméléon, et nous le savons tous les deux, affirma-t-il. Et je vais le prouver.

Mais, dans les jours qui suivirent, Curt se rendit compte qu'il ne pouvait pas ébranler l'identité de Norman Thaine. Thaine fut identifié par plusieurs personnes, en particulier par le président de l'usine de vaisseaux spatiaux à qui il avait vendu son invention quelques années auparavant.

- Pourtant il est le Caméléon, sans aucun doute ! déclara le Capitaine Futur. Je comprends tout maintenant. Il a été assez intelligent pour s'établir deux ou trois identités différentes, au cours des dernières années, en prévision d'une situation comme celle-là.

Relâché

- Mais nous ne pouvons pas prouver qu'il est le Caméléon, dit Halk Anders d'un air impuissant. Aucune des précédentes victimes du Caméléon ne peut l'identifier formellement. Pourtant il n'utilise pas de maquillage ou de déguisement – apparemment le seul déguisement qu'il utilise, ce sont d'habiles modifications de son expression et de sa posture. Nous ne pouvons pas prouver qu'il est le Caméléon, ni même qu'il avait l'intention de vous voler les pierres-soleil cette nuit-là. Et lui, il peut prouver qu'il est Norman Thaine.

- Et il a embauché un avocat qui demande sa libération selon la clause d'habeas corpus de la loi interplanétaire, déclara un officier.

- Nous devons le relâcher, alors, grogna Halk Anders. D'après la loi, nous ne pouvons pas le retenir plus longtemps alors que nous n'avons aucune preuve de sa culpabilité.

- Mais nous *savons* qu'il est le Caméléon ! s'exclama Curt Newton.

- Bien sûr, mais on va devoir le laisser partir quand même, et admettre devant le Système qu'on ne l'a pas attrapé, après tout, dit Halk d'un air malheureux.

Norman Thaine fut amené dans le bureau du commandant, et sa libération lui fut remise. Il ne montra pas un iota d'exultation.

- Je vais tous vous faire accuser d'arrestation injustifiée, déclara-t-il avec indignation.

Le paquebot spatial en perdition

Curt Newton savait qu'alors même qu'il parlait, le maître-voleur riait en lui-même derrière son masque d'indignation.

- Partez d'ici, avant que je ne perde le contrôle de moi-même ! aboya Halk Anders à Thaine. S'il y avait ne serait-ce que l'ombre d'une preuve...

A cet instant, survint une interruption. Le capitaine de la station martienne de la Patrouille apparut sur l'écran de télévision à côté.

- J'appelle le QG ! s'exclama-t-il.

Alors, tandis que Halk Anders frappait sur un bouton, l'officier continua hâtivement :

- Je viens de capter un SOS du paquebot *Starmaid* ! Il traversait le secteur 16 de la zone d'astéroïdes quand il s'est fait piéger par un champ de météorites non cartographié.

- Diable ! grogna Halk Anders. J'avais dit aux compagnies de transport de ne pas recommencer à traverser le secteur 16 tant qu'il n'avait pas été nouvellement cartographié !

- Le *Starmaid* a été durement frappé, monsieur, signala l'autre d'un air tendu. Il a transmis par un appel téléaudio l'information que le vaisseau était complètement estropié, que ses passagers et son équipage l'abandonnaient dans les fusées de survie, mais qu'ils n'avaient que quatre fusées de survie – les autres ont été écrasées. Entassés comme ça, ils n'ont pas assez d'air pour plus de vingt heures.

- Bon dieu ! murmura le commandant, horrifié. Alors ils sont condamnés. Nous ne pouvons pas envoyer un croiseur de secours depuis la station martienne dans ce secteur en moins de quatre-vingt dix heures.

- Est-ce qu'il n'y a pas un planétoïde habitable dans ce secteur où ils pourraient atterrir ? demanda l'officier martien d'un air tendu. Je pourrais leur conseiller...

- Vous savez bien qu'il n'y en a pas – rien d'autre que ces météorites et une paire d'astéroïdes sans air, grogna Anders. Aucun endroit dans tout ce secteur avec assez d'air pour les maintenir en vie aussi longtemps...

La base secrète

Il s'interrompit soudainement quand il vit que le Capitaine Futur regardait Norman Thaine, calmement et sans bouger.

- Vous avez une base secrète dans ce secteur, Caméléon, disait Curt. Il y aurait assez d'air là-bas pour maintenir ces gens en vie. Ils pourraient s'y rendre – si vous nous disiez où est la base.

- Comment je pourrais vous le dire ? répliqua Thaine. Je ne suis pas le Caméléon – je sais pas où est sa base.

- Il doit y avoir des femmes et des enfants dans ses fusées de survie, continua Curt calmement. Des femmes et des enfants qui vont mourir par suffocation d'ici vingt heures, à moins qu'ils atteignent un endroit avec de l'air.

De la transpiration apparut sur le front de Norman Thaine. Son visage prit une pâleur grise, et il serra les poings. Quand il parla, sa voix était rauque.

- D'accord, Capitaine Futur. Dites à ces fusées de survie de se rendre sur l'astéroïde Ferronia. Il y a la crête d'un cratère près de son pôle nord. Au fond de ce cratère ils trouveront un sas, et en dessous, il y a ma base souterraine. Elle a suffisamment de générateurs d'oxygène pour les maintenir en vie jusqu'à ce que les secours arrivent.

Quand Halk Anders eut répété cette information pour qu'elle soit relayée par téléaudio aux fusées de survie, le Capitaine Futur regarda fixement leur prisonnier.

- Vous réalisez, bien sûr, dit Curt à Norman Thaine, que vous venez d'avouer être le Caméléon ?

Le Caméléon rit durement.

- Bien sûr, je sais. Et juste au moment où j'étais libre de partir d'ici. Je suis le plus grand idiot de tous les temps, hein ?

La prison de Pluton à vie

Anders déclara d'un air agité :

- J'aimerais pouvoir vous dire que ça annule votre dossier, Caméléon. Mais ce n'est pas le cas – la cour sera obligée de vous envoyer à la prison de Pluton à vie en dépit de ce que vous avez fait.

- Eh bien, c'était obligé que j'y aille tôt ou tard, répondit le Caméléon en haussant les épaules.

Curt dit au commandant :

- Je vais le surveiller pendant que vous rappelez les gardes pour l'emmener, Halk.

En regardant Curt d'un air un peu perplexe, Halk Anders sortit. Laisse seul avec le prisonnier, Curt s'assit calmement en tenant son pistolet à proton en équilibre sur son genou. Il parla nonchalamment.

- La petite navette dans laquelle je suis venu ici ce soir est en haut sur la plate-forme d'atterrissage de cette tour, Caméléon, fit-il remarquer.

- Et alors ? Je ne vais nulle part, dit le Caméléon à demi amer.

- Je ne sais pas, dit le Capitaine Futur d'une voix traînante. Un type intelligent et actif comme vous pourrait bien être capable de se précipiter hors de ce bureau avant que j'aie le temps de tirer, et de réussir à se rendre sur la plate-forme supérieure et de partir avec cette navette.

Un chemin honnête dans l'espace

Le Caméléon se raidit, fixant le Capitaine Futur. Curt continua à parler nonchalamment, regardant le plafond d'un air absent.

- Un type aussi intelligent que ça, dit-il, devrait être assez intelligent pour arrêter toutes ces affaires de vol et suivre un chemin honnête dans l'espace à partir de maintenant.

Les yeux du Caméléon brillaient.

- Merci, Capitaine Futur, murmura-t-il.

- Merci pour quoi ? répéta Curt. Je ne sais pas de quoi vous parlez. Je...

Il sourit, alors. Car le Caméléon était déjà parti, comme une ombre. Curt attendit un moment, puis tira avec fracas sur un mur vide avec son arme. Il entendit le rugissement d'une navette s'éloigner, au-dessus.

Halk Anders et d'autres officiers de la Patrouille arrivèrent en courant un instant plus tard. Ils trouvèrent Curt Newton, qui était l'image même du chagrin.

- Il m'a dupé et il s'est enfui ! jura Curt. Il était déjà parti avant même que je tire dans sa direction !

Le Capitaine Futur peut le supporter

Quelques minutes plus tard, quand le commandant fut seul avec Curt, il accorda au Capitaine Futur un sourire compréhensif.

- Je savais pourquoi vous vouliez m'éloigner avec ce prétexte bidon, Futur. Et je suis heureux que vous l'ayez fait. Un type qui a fait ce que le Caméléon a fait ce soir mérite qu'on enfreigne quelques lois pour lui.

Curt hocha la tête.

- D'une manière ou d'une autre, je crois qu'on n'entendra plus parler du Caméléon, Halk. Je crois qu'il n'ennuiera plus jamais la Patrouille.

Halk Anders fit remarquer :

- Vous réalisez que ça va vous faire paraître affreusement stupide ? Je vais devoir admettre que le Caméléon a dupé le Capitaine Futur pour s'enfuir.

Curt haussa les épaules.

- Allez-y, admettez-le, Halk. Je peux le supporter.

* * * * *

Le Caméléon ne reprit jamais ses exactions. Mais il ne fut jamais oublié par le Système. Car il était, comme chacun le sait, le seul hors-la-loi qui fut assez intelligent pour battre le Capitaine Futur !